

[Text]

your opening statement that that would be far less costly. I have no argument with that, but I keep coming back to your plea that we try to do something to avoid liquidation. From reading the first paragraph of your statement, it seems as though the government is going to be responsible, if they become the sole deposit creditors of Northland. If you add \$550 million at the Bank of Canada; \$200 million at CDIC; and, roughly, another \$400 million which is dealt with in Bill C-79, how much does that add up to, minus the so-called "salvage value," and I do not like to use that term except that that is what you would get back from the liquidated assessment of what those loans would be? Could you give us an indication of how you think you can put all of this together? I would like you to answer fairly specifically as to whether you or the management believe the bank is still solvent.

Mr. Neapole: To deal with that part first, the management is no less convinced today than it was on August 31 that the bank is solvent. We had stated book value of approximately \$70 million attributable to the common shares at that time and approximately \$31 million in debentures subordinated to the deposit liabilities. We do not believe that the condition of the bank in the intervening two months has changed to that extent, so technically we are still convinced that the bank is solvent.

The much larger question of restoring the bank to some semblance of normalcy after making a decision to pursue a restructuring to a survival strategy as distinct from a liquidation strategy will clearly take patience and time. The design of the solution will have to be structured in a convincing fashion and there must be evidence of will on the part of the government to stick with its solution to give it that time to restore its confidence in itself.

I am not trying to suggest that there is any quick fix. I believe, though, that government exposure to risk will not increase in marginal terms through that period. With careful management and proper monitoring, the exposure to potential risk that is already there should not increase. To the extent that the bank, over a period of time, regains the confidence of the deposit market and attracts those conventional types of deposits to replace government funding sources is the way, over the long term, to measure the success of this approach. Irrespective of the speed with which the bank can retrieve the confidence of the deposit market, however, the downside, in terms of taking the work-out approach to the asset management, will be minimized as compared to a liquidation proposal.

Senator Olson: The \$200 million from the CDIC and the \$400 million from Bill C-79 is what you think it is going to cost those two organizations, is it? Is it going to cost \$600 million to proceed with the scenario that is set out by the government, or will it cost something less than that?

Mr. Neapole: I tried to explain earlier that I cannot put a price on it.

Senator Olson: You have put forward those numbers.

Mr. Neapole: I am saying that that is what the government has already put up. The Bank of Canada number is in exist-

[Traduction]

actuelles? Vous avez dit dans votre déclaration préliminaire que cette mesure serait beaucoup plus rentable. Je suis d'accord avec vous, mais je reviens toujours à la demande que vous avez faite, à savoir que nous fassions quelque chose pour éviter la liquidation. Dans le premier paragraphe de votre déclaration, vous donnez l'impression que c'est le gouvernement qui devra assumer toute responsabilité s'il devient l'unique créancier de Norbanque. Si l'on additionne les 550 millions de la Banque du Canada, les 200 millions de la SADC et les quelque 400 millions visés par le projet de loi C-79, à quel chiffre arrivons-nous en faisant abstraction de la valeur de récupération? Je n'aime pas utiliser cette expression; toutefois, elle représente la valeur de liquidation des prêts que vous récupéreriez. Pouvez-vous nous dire comment vous pensez mettre tout cela ensemble? Je vous demanderais d'être très précis et de me dire si vous ou l'administration croyez que la banque est encore solvable?

M. Neapole: Premièrement, l'administration n'est pas moins convaincue aujourd'hui qu'elle ne l'était le 31 août que la banque est solvable. La valeur comptable des actions ordinaires avait été évaluée à environ 70 millions de dollars à ce moment-là et celle des obligations subordonnées au passif-dépôts à près de 31 millions. La situation de la banque, d'après nous, n'a pas beaucoup changé dans les deux mois qui ont suivi; nous sommes donc encore convaincus qu'elle est solvable.

La question plus générale de normaliser la situation de la banque après avoir pris la décision de procéder à sa restructuration plutôt qu'à sa liquidation demandera beaucoup de temps et de patience. La solution proposée devra être convaincante, tout comme la volonté du gouvernement de respecter sa décision de lui donner le temps voulu pour retrouver confiance.

Je ne prétends pas qu'il existe une solution rapide. Toutefois, je ne crois pas que le risque auquel s'expose le gouvernement s'aggravera pendant cette période. Avec une bonne planification et une surveillance adéquate, le risque auquel il s'expose ne devrait pas croître. Le succès de cette approche dépendra de la mesure dans laquelle la banque, au cours d'une période donnée, regagnera la confiance des déposants et attirera le genre de dépôts traditionnels qu'il lui faut pour remplacer les sources de financement du gouvernement. Quel que soit le temps qu'il faudra à la banque pour regagner la confiance des déposants, les effets de la solution que nous avons choisie ne seront pas aussi néfastes que ceux qu'entraînerait la liquidation de l'institution.

Le sénateur Olson: Les 200 millions de la SADC et les 400 millions visés par le projet de loi C-79 représentent les montants que ces deux organisations devront verser n'est-ce pas? En coûtera-t-il 600 millions pour appliquer la solution envisagée par le gouvernement ou moins?

M. Neapole: J'ai essayé de vous faire comprendre plus tôt que je ne pouvais pas vous dire de façon précise ce qu'il en coûterait.

Le sénateur Olson: C'est vous qui avez fourni ces chiffres.

M. Neapole: C'est ce que le gouvernement a déjà donné. Nous connaissons le montant versé par la Banque du Canada.